

L'uniforme à l'école ? Échec, stupidité, et troubles psy des gosses

écrit par Cachou | 2 janvier 2024





Introduction

Pour ce type de sujet, votre serviteur n'est pas sans ignorer que les avis divergent facilement. Christine Tasin a déjà donné le sien ici <https://resistancerepublicaine.com/2023/12/15/uniforme-a-lecole-cest-le-bon-peuple-de-france-qui-va-raquer-pour-habiller-les-gosses-des-autres/>

Mais avant de se prononcer, il peut être intéressant de mieux connaître le sujet.

À défaut de faire les réformes absolument indispensables à notre pays et pour lesquelles Macron fait tout pour qu'elles n'aient pas lieu, on fait de la réformette ce qui est très utile pour les écrans de fumée. Alors, parlons réformette.

Notre nouveau ministre de l'éducation nationale et de la

Jeunesse, Gabriel Attal veut nous donner l'impression qu'il prend, enfin, les choses à bras-le-corps, comme tous ses prédécesseurs et qui se sont dégonflés comme un ballon crevé, lance des zones tests de ports obligatoires de l'uniforme scolaire.

Sur la base du volontariat des régions et communes se sont portées volontaires pour expérimenter cette nouveauté. Concernant les villes, il s'agit de Reims, Tourcoing, Perpignan, Béziers (notre ami Ménard girouette à ses heures), et Nice, le département de l'Allier, et pour les régions les Alpes-Maritimes (Eric Ciotti LR), les Bouches-du-Rhône (Martine Vassal LR or) et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Les familles concernées par ce test devraient recevoir cinq polos, deux pulls et deux pantalons par enfant, et la tenue sera la même partout en France selon France Info. Chaque enfant aura droit à un vêtement neuf de rechange par an, si le vêtement devient trop petit ou s'il est abîmé. Le prix du kit sera de 200 euros mais durant cette expérimentation, les familles n'auront rien à payer. Selon le Figaro, le test durera deux ans.

Selon les statistiques, 63 % des Français se disent favorables au retour de l'uniforme à l'école en France (source: sondage BVA pour RTL et Orange).

Informations

Cependant l'uniforme fait l'objet de discussions depuis plusieurs décennies alors que des écoles en France le pratiquent depuis plusieurs décennies. Il s'agit des Lycées Militaires (dont les réformes, toujours en profondeur faite dans ce pays, ont changé le titre désormais appelé Lycées de la Défense), soit six établissements. Il s'agit aussi des lycées de la Légion d'honneur (dont les mêmes réformes, toujours en profondeur faite dans ce pays, ont changé le

titre désormais appelé Maison d'éducation de la Légion d'honneur), au nombre de deux, et uniquement réservé à vous Mesdemoiselles, les jeunes garçons n'y étant pas admis. Enfin, pour la métropole, il s'agit également de l'internat d'excellence de Sourduin en Seine-et-Marne. Pour ce dernier, il s'agit en fait d'un lycée-collège d'État avec préférence pour les milieux sociaux défavorisés.

En métropole l'uniforme scolaire est donc réduit à peau de chagrin. Ce n'est pas le cas en outre-mer où celui-ci est beaucoup plus répandu, mais presque symboliquement, se résumant en fait bien souvent un T-shirt d'une certaine couleur ou pantalon. C'est le cas en Martinique, Guyane, Guadeloupe.

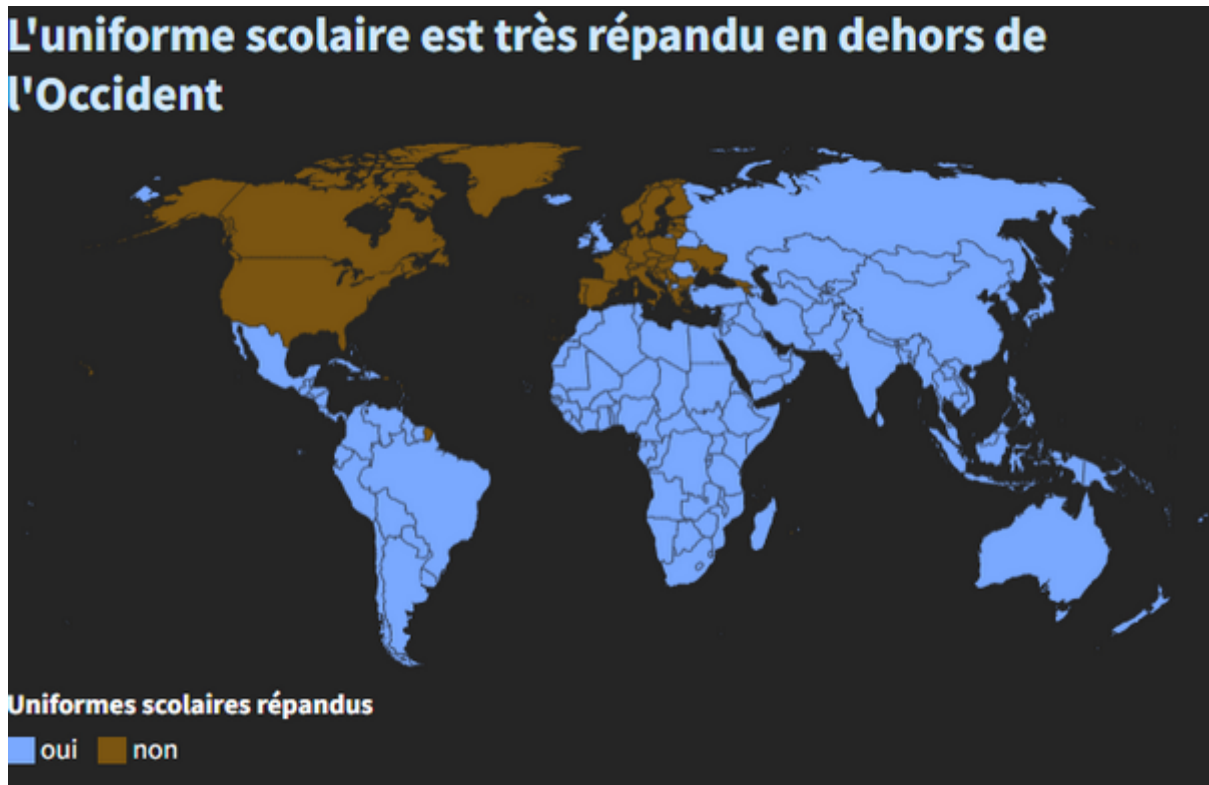
L'uniforme scolaire n'a jamais été obligatoire en France même si, pour les plus âgés d'entre nous, nous avons tous connus la fameuse blouse demandée par les établissements pour éviter essentiellement les salissures et taches d'encre.

Napoléon a imposé l'uniforme dans l'enseignement secondaire au moment de la création des lycées en 1802. Cette obligation a été levée en 1914. Certains l'ont maintenue cependant jusqu'en 1968 afin d'éviter de prendre un pavé dans la gueule. Effectivement la crise estudiantine a supprimé tout cela.

Cependant, il est à noter qu'une grande majorité de pays dans le monde a déjà adopté l'uniforme scolaire. Pas en Europe ni aux États-Unis et d'une façon plus générale, quasiment pas en Occident. Dans ces deux pays l'idée commence maintenant à faire son chemin.

À l'échelle mondiale, l'uniforme scolaire est majoritaire. De l'Asie, à l'Afrique en passant par l'Amérique du Sud, cette règle est appliquée dans presque l'ensemble des écoles. L'uniforme est de mise au Royaume-Uni, en Irlande, à

Chypre et Malte. Les pays comme la France, l'Espagne ou l'Italie n'y ont en revanche que très peu recours.



Au Royaume-Uni, l'uniforme est une très forte tradition. *Harry Potter*, *Billy Elliot* ou encore *The Crown* montrent de nombreuses images où l'uniforme britannique ne manque pas. Pour cause : cette tenue vestimentaire s'est largement répandue dans le pays depuis le XVIIe siècle et fait aujourd'hui partie intégrante du paysage scolaire. Si la loi n'impose pas formellement à chaque établissement le port de l'uniforme au Royaume-Uni, plus de 80% d'entre eux respectent cette coutume.

Au Japon, les choses sont beaucoup plus strictes puisque l'uniforme est obligatoire pratiquement dans tous les collèges et lycées. Cette tenue est appelée « gakuran », et ressemble beaucoup à celles des élèves britanniques.

Alors, comment peut-on aborder la question de l'uniforme scolaire dans tous ses aspects avant de se faire un avis compétent ? Votre serviteur vous fait part de sa propre réflexion qui n'engage que lui bien évidemment. Pour des

raisons de simplification, votre serviteur emploiera le pronom de la première personne du singulier, soit le « Je ».

Voici les principaux arguments des « pour » et des « contre » communément évoqués :

| POUR |
|--|
| L'uniforme développe un sentiment d'appartenance |
| Il nourrit le sens du collectif, développe l'esprit d'équipe |
| C'est un vecteur d'égalité, il n'y a plus de comparaison des tenues |
| C'est un outil pédagogique au service du projet éducatif selon les profs |
| Il affirme la spécificité du cadre scolaire |
| CONTRE |
| L'uniforme entrave la liberté individuelle |
| Il peut susciter du ressentiment envers l'école |
| Il coûtera cher aux familles, et les plus aisées trinqueront, bien sûr |
| Il ne réduira aucunement les inégalités sociales qui dureront |
| Il entrave l'apprentissage de la pluralité des identités |

VOICI LA PENSÉE DE VOTRE SERVITEUR CONCERNANT CETTE QUESTION DE L'UNIFORME À L'ÉCOLE

L'uniforme obligatoire, résultat d'une islamisation française effroyable et devenue incontrôlable, mais toujours existante

Il faut commencer par l'essentiel. L'uniforme que l'on envisage de mettre en place progressivement est le résultat d'un échec colossal, flagrant, mais inévitable compte tenu de la politique menée depuis quarante ans et surtout depuis sept ans à savoir l'immigration islamique. L'immigration s'est imposée d'une façon importante dans l'éducation nationale due, essentiellement, par les enseignants eux-mêmes qui ont prôné le « pasdamalgame », le « vivreensemble » et le « vousnaurezpasnotrehaine », et toutes les autres conneries dont ils sont les spécialistes.

On ne compte plus le nombre de classes où les immigrés, principalement islamiques, sont majoritaires. Ces derniers

imposent, depuis quarante ans, leurs tenues spécifiques que sont le hijab, abaya, khimar, cape naseej, kimono, burka, Chale Amina, djellaba pour les femmes, et le Yaohuole, Kruihan, Caxndycing, Chapeaux Kufi, Ibluelover, GaoYunQin, Myhose, Eayoly, Beokeuioe pour les hommes, et encore beaucoup d'autres vêtements tout aussi sympathiques et pour lesquelles on a beaucoup de plaisir à les voire pulluler en grand nombre en Islamofrance. Ces derniers occupent une très grosse part de l'espace médiatique depuis plusieurs décennies, ce qui arrange le gouvernement ayant là un superbe écran de fumée.

Mais il semblerait que, selon les derniers sondages, l'écrasante majorité des Français commence à entrouvrir la moitié du quart d'une paupière en disant qu'ils commençaient à en avoir ras la casquette de l'immigration.

D'après le dernier sondage exclusif de l'institut CSA pour CNEWS, paru le jeudi 23 novembre 2023, 66% des Français estiment que l'immigration extra-européenne peut être un danger pour le pays. A l'inverse, 33% des personnes interrogées ne pensent pas que cette immigration puisse constituer un danger, lorsque 1% des sondés ne se sont pas prononcés. On peut se demander d'ailleurs, cela dit en passant, comment 34 % des français estiment que l'immigration est merveilleuse et peut continuer encore ! Comment 1/3 des français peuvent être aussi aveugles et vivre encore dans le déni.



Je vous renvoie à l'excellent article de Christine TASIN, Présidente de Résistance républicaine intitulé : « 71% des Français favorables à la préférence nationale mais c'est Macron qu'ils élisent ? » en [cliquant ici](#).

Il faut donc diminuer au maximum l'espace médiatique réservé à l'islam et, si possible, le limiter au meurtres, viols, assassinats, cambriolages, tous pluriquotidiens, menaces qui occuperont encore quelques heures par jour les médias subventionnés français.

C'est donc ici le résultat d'une situation immigrationniste dramatiquement épouvantable d'occupation et d'imposition de l'islam dans notre pays. De toute évidence si l'islam n'exigeait aucune revendication vestimentaire et faisait le tout petit effort de respecter le pays dans lequel il est, notre jeune ami Gabriel Attal, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, n'aurait jamais pensé à une telle réformette.

D'ailleurs, en Allemagne, l'uniforme était très courant jusqu'à la Seconde Guerre mondiale mais, à l'issue du conflit, cette tenue a été considérée comme trop associée aux jeunesses hitlériennes. L'uniforme a été évincé jusque dans les années 1980. La question de son retour s'est notamment posée en 2006 lorsque deux élèves musulmanes ont été exclues d'une école de Bonn pour s'être présentées en burka aux portes de l'établissement. L'événement avait alors fait polémique et le gouvernement avait suggéré la piste de l'uniforme afin de gommer les singularités religieuses. C'est donc, encore et toujours, à cause de l'islam que le gouvernement allemand avait réenvisagé l'uniforme à l'école.

Cette obsession égalitaire française

Ce pays est obsédé par l'égalité. On ne parle que de ça, on n'entend que ça, et tout le monde ne pense qu'à ça. Mais ne soyons pas naïfs ni idiots. Pour le Français basique dans

son écrasante majorité, égalité signifie prendre aux autres pour lui donner. Parler de prendre à eux pour donner à un autre, vous constaterez que la notion idyllique d'égalité disparaît en un clin d'œil.

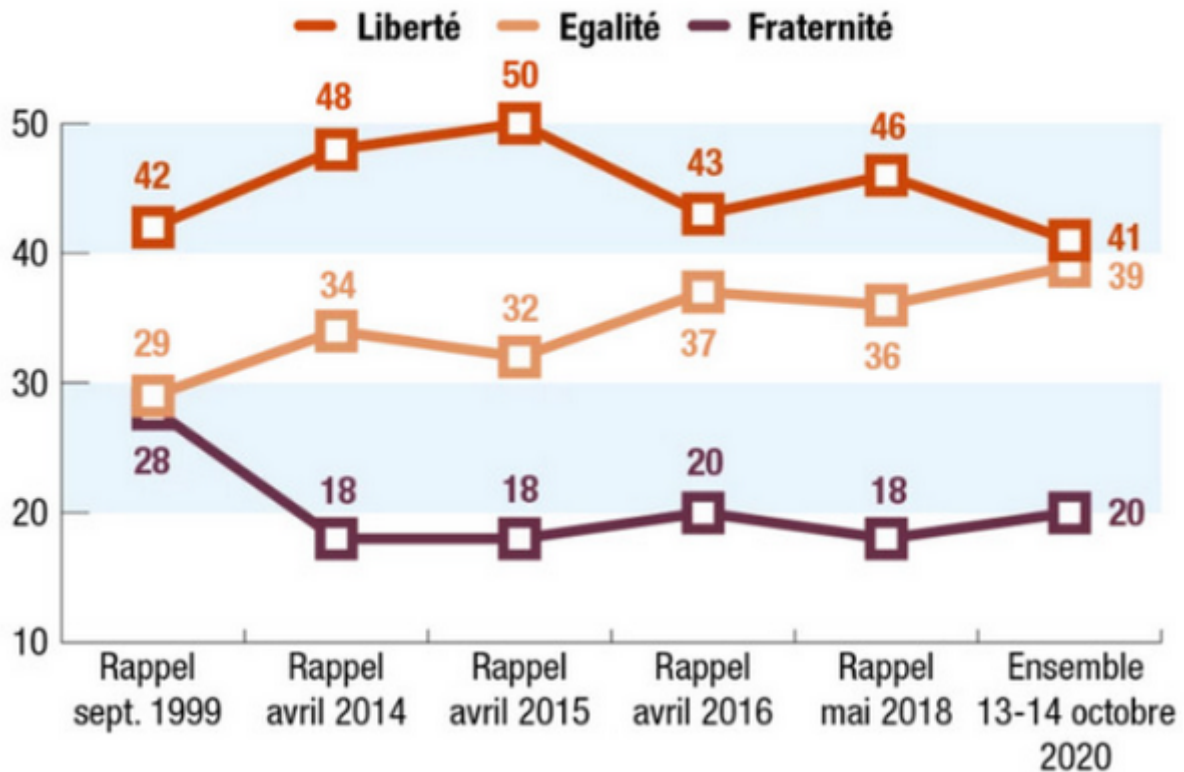
Votre serviteur avait écrit en date du 18/05/2022 un article sur ce sujet de l'égalité passant avant la liberté et intitulé : « *Le Français préfère l'égalité à la liberté, c'est un fait en constante progression* » ([cliquez ici](#)). L'égoïsme, la bêtise, et l'absence de neurone dans les crânes de la majorité des Français font que celui-ci préfère **perdre sa liberté au profit de l'égalité** espérant en avoir plus.

Alexis de Tocqueville précisait déjà au XIXe siècle : « *Les Français veulent l'égalité, et quand ils ne la trouvent pas dans la liberté, ils la souhaitent dans l'esclavage* ».

Sans le savoir, le Français fait un choix dont il n'a pas conscience. En effet, la liberté et l'égalité sont deux notions antinomiques. Contrairement à ce qui est écrit sur les frontons des mairies, il ne peut pas y avoir de liberté s'il y a égalité et vice versa. La liberté consiste en une gestion de l'individu par lui-même alors que l'égalité impose une gestion par un tiers intervenant : l'État.

Comme dit ci-dessus, la notion d'égalité progresse au cours des années en France, alors que celle de liberté diminue.

Des trois mots suivants : liberté, égalité, fraternité, lequel préférez-vous ?



Tout l'Occident ces dernières décennies a atteint un niveau de développement industriel et technologique remarquables, un pouvoir d'achat prodigieux, une santé à la pointe du progrès, une éducation ayant formé de grands littéraires, artistes et scientifiques, justement qu'à la liberté est passée avant l'égalité. Les choses sont maintenant différentes car la gauche est arrivée et là où se trouve un gouvernement de gauche il y a systématiquement et obligatoirement appauvrissement, dégradation de tous les secteurs, et chute économique.

À l'époque l'Occident se développait d'une façon remarquable tous les régimes de gauche, plus ou moins totalitaires, ne raisonnaient qu'en termes d'égalité. On connaît le résultat de tous ces pays.

La liberté est absolument fondamentale pour le développement des pays et doit passer bien au-dessus, bien au-dessus de l'égalité. Cela dit, cette liberté doit être intelligemment

contrôlée pour ne pas tomber dans la folie, c'est le rôle de l'État.

Le problème de notre pays c'est que l'on n'a pas compris que l'État ne doit pas être l'instigateur économique et sociale, mais doit être un contrôleur intelligent instaurant des bases minimums utiles.

Les derniers présidents en place que les Français ont très intelligemment mis au pouvoir n'ont strictement rien compris à la gestion d'un pays, ont remplacé l'initiative personnelle, donc la liberté, au profit d'un contrôle total économique et d'un égalitarisme stupide et irréal.

Il n'y a que le peuple français dans sa stupidité et son déni qui ne peut croire que l'égalité puisse développer son pays. Pour lui, l'essentiel est de « *prendre aux riches pour donner aux pauvres* ». D'où l'état de notre pays actuellement.

Écrasement de l'individu

En voulant réduire un individu à l'échelle d'un pion égalitaire c'est aller contre son épanouissement, le développement de son imagination, l'esprit d'initiative et le développement de la personnalité.

Bien entendu, ceci est très modulable selon les individus. Certains vont y être très sensibles d'autres n'y prêteront aucune attention. L'objectif de l'éducation nationale est la transmission du savoir, la stimulation de l'imagination et de l'esprit d'initiative. Il n'est pas de faire comprendre à des cerveaux en formation qu'ils doivent être égaux aux autres, non inférieurs, mais aussi non supérieurs.

Albert Einstein :

- "Ceux qui aiment marcher en rangs sur une musique : ce ne peut être que par erreur qu'ils ont reçu un

cerveau, une moelle épinière leur suffirait amplement.”

- “Tout ce qui est vraiment grand et inspiré n’a été réalisé que par des individus travaillant librement.”
- “Pour être un membre irréprochable parmi une communauté de moutons, il faut avant toute chose être soi-même un mouton.”
- “Inventer, c’est penser à côté.”

CONCLUSION

Toutes les bonnes raisons pourront être évoquées pour justifier ou non le port de l’uniforme à l’école. Comme expliqué ci-dessus, cette question est venue à l’ordre du jour suite à l’effroyable islamisation de notre pays, laquelle peut désormais s’imposer partout. C’est donc l’aveu d’un échec épouvantable, d’une politique suicidaire de notre pays.

Cette question du port de l’uniforme à l’école est comme toutes les autres questions qui veulent traiter des conséquences sur l’islamisation. On prend toutes les mesures objets de nombreuses innovations sans supprimer, ni même évoquer, la cause de tous les problèmes, à savoir **la volonté intraitable et permanente de Macron de faire de la France un pays islamisé, ordre qu’il a reçu des mondialistes.**

Cachou